

DVC 2911A + 2913B (M995). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 6/3/2022.

Datation : ca 450-400 : alphabet local de Dodone, cf. *LOD* p. 332-334. L'*alpha* de Παυ[présente la forme caractéristique en F penché, mais celui de αῖτε une forme plus classique, et celui de Λαοδ[ίκα] une forme tout à fait classique. *Upsilon* de forme V. *Rho* de forme R, et celui de ὄρ[άοι], bien que maladroitement gravé, présente une forme caractéristique avec patte atrophiée. *Delta* en forme de D anguleux. L'aspiration n'est pas notée, voir commentaire.

(2911A)

αῖτε Παυ[σανίας] e.g.

βέρτιον ὄρ[άοι]

(2913B)

Λαοδ[ίκα]

Παυ[σανίας] e.g. DVC

ὄρ[άοι] Lhôte : ὄρ[ῆι] DVC

Λαοδ[ίκα] DVC

(La consultante demande) si Pau(sanias) peut recouvrer une meilleure vue.

L'interprétation ὄρ[ῆι] DVC, qui, dans leur esprit, doit être un subjonctif délibératif, semble sémantiquement impossible. On attend un optatif potentiel. Il est difficile de choisir une forme, car, dans les dialectes, l'optatif des verbes en -άω présente des formes variées, pour des raisons à la fois morphologiques et phonétiques. On adoptera une forme non contracte, ὄράοι, correspondant à ἔβραοι 1455A = att. ἠβῶη.

Le nom Λαοδία, sous cette forme exacte, est attesté 4 fois dans *LGPN*, mais Λαοδίκη, sous sa forme homérique, l'est 65 fois, tandis que Λαόδικος est attesté une seule fois. Cette proportion anormale s'explique par l'origine homérique du nom de Laodice, qui était la plus belle des filles de Priam et d'Hécube. Il s'agit donc d'un nom essentiellement féminin, dont Λαόδικος est la masculinisation. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un composé onomastique au sens où l'entend Bechtel, mais d'un nom directement tiré de la tradition épique. Sous les autres formes du nom, on retrouve des proportions normales : Λεωδίκη x 1, Λεώδικος x 16 ; Λαδίκη x 7, Λαδία x 11, Λάδικος x 29. La restitution Λαοδ[ίκα] DVC est donc parfaitement justifiée.

βέρτιον pour βέλτιον est un hapax, qui ne s'explique pas par Lejeune, *Phonétique* § 151, bien qu'on pense à g. m. ἀδερφός pour ἀδελφός. En l'occurrence, il doit s'agir d'une hésitation individuelle entre les deux liquides.

L'aspiration n'est pas notée dans ὄρ[άοι], alors qu'elle l'est dans *CIOD* 2673, qu'on a daté de ca 425-400. Cependant, l'aspiration n'est pas non plus notée dans *LOD* n° 35B (ca 450-425). On peut en déduire, provisoirement, que le parler de l'Épire présente une tendance à la psilose.

Il est fort probable, comme le pensent les éditeurs, que Λαοδ[ίκα], femme ou parente de Παυ[, grave la question à sa place, et pour cause, puisqu'il est aveugle, ou presque. La forme de *omicron*, en losange, est la même sur les deux faces. Certes, l'*alpha* de la face B est classique, mais, sur la face A, les deux *alpha* n'ont pas la même forme. On a sous les yeux, ici, le processus évolutif de cette lettre : *alpha* de Dodone en forme de F penché dans Παυ[, puis *alpha* à barre oblique dans αῖτε, puis *alpha* classique, à barre horizontale, dans Λαοδ[ίκα]. Ajoutons que, si c'était Παυ[qui posait la question face A, on attendrait plutôt Παυ[---] αῖτε.